

EDVARD GRIEG

PEER GYNT

Drame poétique en musique, 1876

—
Adaptation de la pièce de HENRIK IBSEN

par Catherine Ailloud-Nicolas
& Angélique Clairand

Traduction :

François Regnault

Traduction des parties chantées :

Pascal Hild & Jean Spenlehauer



OPERA de LYON

TEXTE & MUSIQUE

- 2 Henrik Ibsen écrit *Peer Gynt* alors qu'il séjourne en Italie, en 1866. Ce « drame poétique » en cinq actes est publié l'année suivante.

En vue de la création de la pièce, il demande à Edvard Grieg une musique de scène qui sera composée de 1874 à 1876. La musique de scène comprend vingt-six numéros.

Peer Gynt d'Ibsen et Grieg est créé au théâtre de Christiania (actuel Oslo) le 24 février 1876.

En France, l'œuvre est créée en 1896 à Paris, au Théâtre de l'Œuvre, dans une mise en scène de Lugné-Poe (Alfred Jarry y jouait l'un des trolls).

En 2020 et 2021, la metteure en scène Angélique Clairand et la dramaturge Catherine Ailloud-Nicolas élaborent une adaptation de l'œuvre pour l'Opéra de Lyon, basée sur la traduction réalisée par François Regnault pour la mise en scène de Patrice Chéreau au TNP de Villeurbanne (1981).

PERSONNAGES

Rôles parlés

PEER GYNT
ÅSE, sa mère
INGRID, la mariée
HELGA
LE MARIÉ
LA FEMME EN VERT
LE ROI DES TROLLS
LE COURBE
LE FONDEUR
UN HOMME

Rôles muets

L'HUISSIER
L'HUISSIÈRE
TROIS HOMMES IVRES
QUATRE DÉMÉNAGEURS

Rôles chantés

SOLVEIG *Soprano*
ANITRA *Soprano*
TROIS FILLES DES PÂTURAGES *2 sopranos*
1 mezzo-soprano
TROIS DEMOISELLES D'HONNEUR *2 sopranos*
1 mezzo-soprano
LA VIOLONISTE DU HALLING *Instrumentiste*

CHŒUR MIXTE & CHŒUR DE JEUNES FILLES

DURÉE

1 heure 45

ORCHESTRE

3 flûtes (la 2^e aussi piccolo)

2 hautbois

2 clarinettes

2 bassons

4 cors

2 trompettes

3 trombones

1 tuba

Timbales

Percussions : grosse caisse, cymbales frappées, triangle,
tambourin, tambour piccolo, cloche grave (*ré*),
xylophone (*ad libitum*), tam-tam.

Cymbales

Grosse caisse

Triangle

Tam-tam

Harpe

Orgue

Cordes

L'ŒUVRE à LYON

Création le 4 juin 2022, dans l'adaptation d'Angélique Clairand
& de Catherine Ailloud-Nicolas.

Direction musicale. Elena Schwarz

Mise en scène. Angélique Clairand

Décors. Anouk Dell'Aiera

Costumes. Bruno de Lavenère

Lumières. Laurent Castaingt
Chorégraphie et mouvements. Corinne Garcia
Dramaturgie. Catherine Ailloud-Nicolas
Avec Jérémy Lopez (Peer Gynt), Martine Schambacher (Åse), Claire de Sévigné (Solveig), Alizée Bingöllü (Ingrid, la Femme en vert), Caroline McPhie (Anitra, une fille des pâturages, une demoiselle d'honneur), Heather Newhouse (Une fille des pâturages, une demoiselle d'honneur), Delphine Terrier (Une fille des pâturages, une demoiselle d'honneur), Jean-Philippe Salério (Le Roi des Trolls, Le Fondeur, un homme, Le Courbe), Denis Boirayon (Le Marié), Julia Bitar (La Violoniste du halling).

ACTE I

I. Dans la cour de la mariée (Prélude à l'acte I)¹

6 SCÈNE 1

ÅSE, la mère de PEER GYNT, lui reproche de mentir effrontément. Et pourtant, elle se laisse prendre par le récit de sa chasse au bouc, copié de vieilles histoires. Se reprenant, elle lui reproche sa paresse et, excédée, le laisse. Seul, PEER rumine...

SCÈNE 2

Une noce apparaît, conduite par une violoniste.

II. Halling²

SCÈNE 3

PEER se rêve en empereur devant qui tous s'inclinent et tente de se joindre à la noce.

1. Les intertitres en rouge signalent les parties musicales.
2. Danse traditionnelle norvégienne.

SCÈNE 4

*III. Springar*³

Pendant la musique du springar, on voit LA MARIÉE poursuivie par LE MARIÉ à qui elle se refuse.

Deux jeunes filles, SOLVEIG et HELGA, apparaissent. PEER est ébloui par SOLVEIG, elle lui refuse une danse et quitte la noce. Cependant, LE MARIÉ demande assistance à PEER pour récupérer la mariée qui s'est enfermée. PEER GYNT accepte de l'aider... Toute la noce suit LE MARIÉ et sort.

ACTE II

*IV. L'enlèvement de la mariée
La plainte d'Ingrid
(Prélude à l'acte II)*

7

SCÈNE 1

PEER GYNT est seul avec INGRID, la mariée qu'il a séduite. Il n'en veut plus. « Au diable toutes les femmes » dit-il, « sauf une ». Et cette « une » n'est pas Ingrid.

SCÈNE 2

ÅSE parle à SOLVEIG de son défunt mari, un ivrogne, et de son fils, roi des mensonges et des histoires. SOLVEIG veut tout savoir sur Peer.

SCÈNE 3

PEER GYNT est seul, impatient de vivre une vraie vie :
« Casser, renverser, rebrousser les cataractes ! »

V. Peer Gynt et les filles des pâturages

3. Danse traditionnelle norvégienne.

LES TROIS FILLES apparaissent. Elles sont en manque de leurs amants trolls, leurs lits sont vides et froids. Elle cherchent à attirer PEER, puis poursuivent les hommes de la noce.

SCÈNE 4

PEER GYNT rêve de se mesurer aux plus grands de ce monde :
« Gloire à la race des Gynt ! »

VI. Peer Gynt et la Femme en vert

SCÈNE 5

LA FEMME EN VERT apparaît. C'est la fille du Roi des trolls. PEER cherche à la séduire, il se fait passer pour le fils d'un roi et de la reine Åse et la séduit. LA FEMME appelle son cheval de noces pour rejoindre le palais du Roi des trolls.

VII. À sa monture, on reconnaît le noble

8

SCÈNE 6

VIII. Dans le palais du Roi de la montagne

L'intrusion de PEER, mortel ayant séduit la fille du Roi, scandalise les trolls qui le menacent des pires traitements. LE ROI calme sa cour, promet à PEER une moitié de son royaume s'il épouse sa fille. Il l'interroge sur la différence entre l'homme et le troll. Réponse : là-bas on dit : « Homme, sois toi-même ! » ici, on dit : « Troll, suffis-toi toi-même ! » Puis on tend à PEER un bol d'une mixture imbuvable

IX. Danse de la fille du Roi de la montagne

Après la danse de la fille du Roi, PEER GYNT fait savoir qu'il la trouve franchement laide. LE ROI le menace d'une opération des yeux afin que son regard trouve tout superbe.

LA FILLE DU ROI annonce à PEER qu'elle est enceinte. Il veut prendre la fuite.

X. Peer Gynt poursuivi par les trolls

Harcelé et frappé par les trolls, PEER est sauvé par le son des cloches qu'on entend dans la vallée – « un coup des filles du pasteur ». LA FEMME EN VERT et tous les trolls disparaissent.

SCÈNE 7

HELGA apparaît, comme messagère de Solveig. PEER lui demande de lui dire du bien de lui et qu'il ne faut pas qu'elle l'oublie.

SCÈNE 8

XI. Peer Gynt et le Courbe

PEER GYNT rencontre le GRAND COURBE, d'abord une voix, quelque chose d'indéfini, qui dit être « moi-même », qui demande à PEER de « faire le tour, de faire le détour ». Même avec son épée, PEER n'a pas prise sur lui. Un chœur d'oiseaux accompagnant LE COURBE croit déjà tenir PEER, mais comme il le constate lui-même, « le Courbe ne peut s'emparer de Peer Gynt... Peer Gynt est trop fort : il y a des femmes derrière lui ! ».

9

ACTE III

SCÈNES 1 & 2

ÅSE reproche à PEER sa conduite. Lui rêve encore de bâtir des châteaux, alors que les huissiers arrivent pour vider la maison. ÅSE voudrait mourir, mais se promet de continuer à aider son fils, malgré sa faiblesse, malgré tout.

ARGUMENT

SCÈNE 3

SOLVEIG vient retrouver PEER GYNT, elle l'aime pour toujours. Au moment où ils vont s'embrasser, LA FILLE DU ROI DES TROLLS apparaît avec une jeune fille disgraciée, la fille que PEER a eue avec elle. Elle le menace de venir troubler sa vie et s'en va. Pour PEER, « tout est devenu laid », sa joie a vieilli. Il demande à SOLVEIG de l'attendre...

SCÈNE 4

XII. La mort d'Åse

ÅSE retrouve son fils. Affaiblie, elle sent sa fin venir. PEER lui rappelle leur passé, son enfance. Et il lui raconte une dernière histoire : il l'emmène au château de Soria-Moria⁴, à la fête. Invitée d'honneur, elle est accueillie par saint Pierre. Mais le regard d'ÅSE s'éteint, elle meurt. PEER GYNT lui ferme les yeux, la remercie pour toutes ces années. Il demande à SOLVEIG de la faire enterrer. Quant à lui, il part pour un long et lointain voyage.

10

ACTE IV

XIII. Au matin (Prélude à l'acte IV)

SCÈNES 1 & 2

XIV. Danse arabe

Au loin, PEER GYNT est accueilli comme le prophète qu'il n'était pas dans son pays.

XV. Danse d'Anitra

4. Le Château de Soria-Moria est l'un des contes populaires norvégiens les plus connus ; il raconte les aventures d'un jeune bon à rien, au château merveilleux de Soria-Moria.

PEER dialogue avec un étrange personnage, LE FONDEUR, qui l'interroge sur le but de sa vie. PEER affirme avoir « résolu l'énigme de sa destinée », être soi, avec ses désirs et ses plaisirs.

SCÈNE 3

XVI. Chanson de Solveig

Seule, SOLVEIG chante le temps qui a passé, et l'attente infatigable de son bien-aimé.

ACTE V

XVII. Le retour de Peer Gynt Soir de tempête sur la mer (Prélude à l'acte V)

11

SCÈNE 1

PEER voyage sur un radeau imaginaire. Apparaissent LE FONDEUR et LA MARIÉE, qui ne le reconnaît pas. Elle sait que ce faiseur d'histoire a fait un long voyage, et affirme qu'il a sans doute fini pendu.

SCÈNE 2

XVIII. Le Naufrage

PEER GYNT tague sa propre épitaphe : « Ci-gît Peer Gynt, garçon honnête, l'empereur des autres bêtes. » « Tu n'es pas un empereur, tu es un oignon. Et je vais t'éplucher, mon cher Peer ! »

XIX. Solveig chante dans sa cabane

SOLVEIG chante encore la promesse de son attente.

SCÈNE 3

XX. Scène nocturne

PEER GYNT est assailli par des pelotes – pensées qu’il n’a pas pensées ; par des feuilles fanées – paroles qu’il n’a pas prononcées ; par des soupirs dans l’air – chants qu’il n’a pas chantés ; par des gouttes de rosée – pleurs qu’il n’a pas versés ; par des brins de paille cassés – œuvres qu’il n’a pas accomplies. Il se défend de ces accusations, mais dit-il : « Le mieux pour moi, pauvre bougre, c’est de partir en courant. »

SCÈNE 4

LE FONDEUR retrouve PEER GYNT. Il est venu le chercher pour le refondre dans sa grande cuillère, homme raté, comme un bouton mal façonné. PEER proteste et demande un délai, pour prouver qu’il a été lui-même. Délai accordé.

XXI. Psaume de la Pentecôte

On entend un chœur chanter la grâce de l’Esprit Saint. LE FONDEUR réapparaît, quand on entend chanter une berceuse : c’est SOLVEIG.

XXII. Berceuse de Solveig

SCÈNE 5

Bouleversé, PEER trouve dans ce chant « la liste de ses péchés ». Il retrouve SOLVEIG et lui pose la question : « Peux-tu dire où Peer Gynt était tout ce long temps ? » SOLVEIG répond : « Dans ma foi, dans mon espérance, dans mon amour. » SOLVEIG reprend sa berceuse, comme destinée à PEER. LE FONDEUR lui donne rendez-vous au prochain carrefour..

De l'étranger, rêvant à sa Norvège natale, Ibsen écrit une épopée qui condense motifs folkloriques, réflexions religieuses et philosophiques, critiques des défauts supposés de ses concitoyens. Il fait de son héros, PEER, une figure de menteur qui fuit son pays pour y revenir, de nombreuses années plus tard, à l'orée de sa mort, éternellement en quête de soi et du sens à donner à sa vie. La pièce de théâtre, longtemps réputée injouable, fascine par la variété de ses scènes, la puissance de sa langue poétique, l'originalité des personnages surgis des histoires venues du Nord de l'Europe, comme les trolls ou la femme en vert, ou d'un imaginaire plus exotique. La musique de Grieg, avec ses accents épiques et lyriques, a contribué de façon singulière à la célébrité de *Peer Gynt*. Mais elle a suivi aussi son propre chemin, existant par soi-même dans les mémoires. Les airs font partie de ceux que chacun fredonne ou reconnaît sans en connaître le titre ou le nom du compositeur.

Le spectacle conçu par Angélique Clairand se veut résolument hybride, conjuguant étroitement les deux œuvres originelles. La relation entre théâtre et musique est, dès lors, continuellement questionnée, afin de construire une dramaturgie conjointe et non une cohabitation ou une juxtaposition entre Ibsen et Grieg dans laquelle la musique servirait seulement d'illustration aux mots. Cette dramaturgie se rêve, au contraire, dans un dialogue permanent avec la cheffe Elena Schwarz, dans

une recherche de sens. Comment la musique naît-elle du théâtre, comment l'accompagne-t-elle ? Comment crée-t-elle sa propre théâtralité ? Comment le théâtre surgit-il d'un morceau, naturellement et par nécessité ? Comment la musique fait-elle intimement partie de l'univers fantasmagorique du personnage éponyme ?

Le projet du spectacle se concentre, en effet, sur le personnage de PEER, plongeant dans sa rêverie et dans un imaginaire éveillé dès l'enfance. Ses parents, en effet, quand il était petit, inventaient avec lui tout un monde d'histoires et de chansons, pour le protéger de la pauvreté et des angoisses du quotidien. PEER n'est pas un menteur, appellation qui contient un jugement moral. Aujourd'hui, les psychiatres diraient qu'il est atteint d'hyperstimulabilité imaginative : il baigne dans son monde intérieur. Et le réel étant déceptif ou agressif, il choisit de s'enfermer, pour vivre des aventures imaginaires, au risque de s'y perdre, au risque aussi de se couper de sa mère, de ne pas voir que SOLVEIG, son amie, tente de maintenir un lien avec lui.

Nous créons donc, grâce à la scénographie d'Anouk Dell'Aiera, un voyage dans une chambre, coque protectrice vis-à-vis d'un extérieur à la fois menaçant et menacé par le surgissement annoncé des huissiers qui peuvent, à tout moment, venir tout emporter. Elle sera aussi la boîte crânienne de PEER, l'espace dans lequel s'invitent les figures de son imaginaire. Ancrées d'abord dans sa réalité, elles deviennent, au fur et à mesure qu'il s'enfonce dans le fantasme, de plus en plus délirantes : les personnages de son quotidien laissent la place aux personnages de féeries, de fantasmagories, de cauchemars. Ces figures envahissent son espace avant de menacer son existence même. La mort de sa mère accentue ce processus de retrait du réel, jusqu'aux bords de la folie. Heureusement, à la fin de notre histoire, l'amour de SOLVEIG sera la bouée de sauvetage qui extraira PEER du naufrage intérieur. Dans ce passage de la réalité au rêve, de la vie quotidienne à la vie fantasmée, la musique de Grieg joue un rôle de catalyseur. Elle fait

naître le monde virtuel, elle l'accompagne, elle le transfigure. PEER utilise la musique pour plonger dans la rêverie. Elle dit son désarroi ou ses espoirs. Elle sert de cadre à des scènes imaginées. Elle décale et déréalise la parole des personnages. La musique est donc le produit de l'imaginaire de PEER, sa compagne de rêverie.

Hybridité de la forme donc et hybridité de la distribution, pour créer une circulation entre musique et théâtre, entre monde réel et monde imaginaire. Enfermé dans sa chambre, PEER, interprété par Jérémy Lopez, de la Comédie-Française, clôt sa porte à sa mère, jouée par la comédienne Martine Schambacher et à SOLVEIG, chantée par Claire de Sévigné. Mais alors qu'il les fuit dans la vie, il les croise dans ses rêves. De même, il transforme l'huissier, joué par Jean-Philippe Salério, en ces personnages masculins multiples, comiques ou effrayants, qui reviennent de façon récurrente, construisant, face aux figures maternelles ou amoureuses, une figure paternelle, absente dans sa réalité, et protéiforme dans ses cauchemars. De même, il place, face à SOLVEIG, l'aimante insaisissable, une variété de possibles féminins, sensuels et décevants, dont la mariée et la femme en vert, double facette d'une même actrice, Alizée Bingöllü.

C'est donc à une épopée dans une chambre que convie le spectacle. Pour ce faire, nous avons condensé le voyage, resserré le texte traduit par François Regnault. Nous avons substitué à la succession des épisodes, organisés comme un aller-retour entre Norvège et étranger, un va-et-vient entre le réel et la fantasmagorie ; nous avons remplacé le temps linéaire qui conduit, comme dans tous les textes d'apprentissage, de la jeunesse à la vieillesse, par une plongée dans les profondeurs de la psyché. Comme Candide au bout de son voyage, PEER, au bout de sa quête intérieure, renoncera au rêve pour accepter le réel et trouver enfin un sens à sa vie.